



# La lettre de Promesses d'Église

DÉCOUVREZ CHAQUE MOIS L'ACTUALITÉ DE PROMESSES D'ÉGLISE

SEPTEMBRE 2025



## À LA UNE

### « AMOUR DE DIEU ET AMOUR DU FRÈRE, VOILA QUI EST TOUT UN »

Entretien avec Anne-Marie Pelletier, agrégée de lettres, docteure en sciences des religions, auteure de « Vivre au risque de l'autre. La Bible contre l'identitarisme » aux Éditions Desclée de Brouwer

Propos recueillis par Dominique Quinio



**Pourquoi avez-vous été amenée à écrire ce livre mettant en garde contre ce que vous appelez l'identitarisme ?**

Mon point de départ est la citation d'Isaïe placée en exergue du synode sur la synodalité : « Élargis l'espace de ta tente ». Il m'est apparu que cette invitation prophétique venait percuter nos mentalités présentes, qu'elle parlait à rebours de l'air du temps dans nos sociétés. Nous savons en effet combien notre moment est puissamment tenté par le repli sur soi, par l'entre soi qui doit permettre de se protéger de l'autre, ce que désigne justement le mot d'identitarisme. Le drame est d'ailleurs que l'on peut se réclamer aujourd'hui bruyamment du christianisme, en défendant simultanément des politiques de repli et d'exclusion, qui sont aux antipodes des Écritures.

Ce faisant, on ignore complètement que la Bible est, d'un bout à l'autre, traversée par un dynamisme d'ouverture, de dilatation, l'inclusion, d'accueil de l'autre. Elle fait de la rencontre de l'autre le moteur de la vie et de l'histoire. Instrumentaliser la Bible pour lui faire légitimer l'exclusion, le « nous d'abord » est par conséquent un mensonge et une perversion. C'est une imposture de notre temps qui devrait beaucoup nous préoccuper. Plus encore que l'effacement du christianisme dans notre société.

**Pour mieux comprendre cette imposture, vous nous invitez à un parcours biblique.**

Il ne s'agit pas en effet de brandir les Écritures comme un étendard, mais de les lire et d'entendre ce qu'elles disent. Autrement dit, de faire l'expérience de la Révélation qu'elles veulent nous partager. C'est l'objectif du livre que de proposer une telle traversée. Évidemment dans les limites de quelques centaines de pages. Mais j'espère assez, pour que le lecteur éprouve quelque chose de cette vérité de « la vie au risque de l'autre » qui commence à apparaître dès le début de la Genèse. La création dans la Bible n'est pas seulement un acte de puissance divine, mais un geste de Dieu qui revient à faire place à de l'autre, à laisser exister un autre. Le Dieu créateur se retire, en quelque sorte, pour que l'homme existe. D'une certaine manière, Dieu s'auto-limite, car c'est ainsi que peut advenir une relation. À partir de là, l'humanité créée « à l'image de Dieu », sera invitée à entrer elle-même dans le jeu de la relation à l'autre. Manifestement une épreuve, si l'on en juge par l'histoire biblique, mais c'est l'épreuve même de la vie.

**Vous insistez sur l'importance d'approfondir la lecture de l'Ancien testament, de nous situer dans l'ancrage du judaïsme et l'héritage de nos frères aînés.**

Les Écritures chrétiennes sont inséparables de l'Ancien Testament. Elles proclament l'accomplissement de la promesse qui prend corps au long du Premier testament. Si l'on ne sait rien de cette promesse, on vide l'Évangile de son contenu. On annonce un salut abstrait, qui ne parle plus aujourd'hui à nos contemporains, qui n'ont pas l'évidence d'avoir besoin d'un salut. Car, n'oublions pas, toute l'histoire d'Israël est comme un grand labour de la condition humaine. C'est, par le truchement du peuple élu, l'exploration de tous les problèmes de l'humanité, hier et aujourd'hui.

**Israël, le peuple élu. Vous nous parlez du sens de cette élection.**

Une grande question essentielle, elle nécessiterait une longue explication. Dès le chapitre 12 de la Genèse, il est question de l'élection. En fait, elle intervient comme la réponse de Dieu à l'incapacité de l'homme à vivre positivement la relation. Souvenons-nous de Caïn et Abel, de l'histoire du déluge, de Babel. De façon remarquable, l'élection est associée à la bénédiction. Celle de l'élu et, à travers lui, celle de tous les hommes. Dès le départ la Bible vise un « salut sans frontières », qui rende les humains à la vérité de la vie reçue de Dieu, qui les rende fraternels les uns aux autres à l'endroit même de leurs différences. Paradoxalement, c'est le but de l'élection d'Israël.

**Dans cette époque devenue indifférente voire hostile, n'est-il pas compréhensible que les chrétiens aient le désir que soit reconnue leur identité ?**

Il ne s'agit évidemment pas d'écarter le souci de l'identité. Ce serait suicidaire. C'est d'ailleurs parce que nos identités sont fragilisées que nous basculons dans l'identitarisme. Le vrai défi à relever aujourd'hui est de construire de façon juste nos identités dans un monde déstabilisé. Non pas en rejetant l'autre, mais en trouvant le moyen de le rencontrer et de promouvoir une reconnaissance mutuelle.

**Comment construire cette identité chrétienne dans le monde tel qu'il est ?**

En apprenant des Évangiles du Christ ce qu'est la fraternité ! Il nous faut redécouvrir la fraternité avec la dimension que je dirais bien « mystique » que le Nouveau testament lui donne. Car, contrairement à ce qui peut se dire parfois, la fraternité n'est pas une version édulcorée de la vocation chrétienne. Pour le voir, il suffit de relire la Première Lettre de saint Jean. Elle rappelle avec une netteté impressionnante qu'aimer Dieu et aimer le frère, c'est tout un. Par voie de conséquence, aimer Dieu sans aimer le frère, c'est être menteur et homicide, dit saint Jean. Le chrétien doit savoir que sa relation à Dieu se joue là, elle se vérifie dans l'amour du frère.

J'ajoute une autre vérité fondamentale que l'Évangile enseigne, en particulier dans la finale du chapitre 25 de Mathieu. Il y est question du jugement final, qui fera le partage entre ceux qui appartiennent au Christ et les autres. La grande surprise est d'apprendre que des hommes qui n'auront pas connu le Christ, mais qui auront eu les gestes de la compassion à l'égard du prisonnier, de celui qui a faim, de l'étranger, finalement à l'égard de toute chair en détresse, ceux-là s'entendront désigner par Jésus comme « les bénis de mon Père ». C'est donc la compassion pour l'autre qui est ici le critère de l'appartenance au Christ. Une vérité qui bouscule certaines convictions des « observants ». Mais qui peut nous aider aussi à regarder notre monde autrement, avec confiance, car il y a de la bonté active cachée dans notre actualité d'égoïsme et de violence.

**Bel encouragement pour les différentes associations membres de Promesses d'Église, dans la diversité de leurs engagements.**

Oui, c'est là, je crois, le grand témoignage chrétien qui peut être reçu aujourd'hui par nos contemporains éloignés de la foi chrétienne. Il ne faut pas se lasser de dire que c'est en vivant l'amour du frère que l'on défend les fameuses « valeurs chrétiennes ». C'est comme cela seulement que l'on peut prétendre les défendre !

**Est-ce que les recommandations du synode sur la synodalité vous paraissent donner des clefs pour la vie des chrétiens dans le monde tel qu'il est ?**

Ce mot même de synodalité, même s'il peut déconcerter certains, nous ramène étymologiquement au « ensemble », et même au « tous ensemble », dont la Bible nous parle. De fait, avec la fraternité, comme avec la miséricorde, le pape François nous a reconduits au cœur de la foi et de l'identité chrétiennes. Et, je me répète : seul peut avoir consistance aujourd'hui le témoignage de la vie chrétienne vécue dans sa radicalité évangélique, c'est-à-dire sans exclusive, sans exclusion, avec la générosité même de Dieu.

**Parmi les jeunes chrétiens, parfois soupçonnés de cultiver l'entre soi et la méfiance envers la société, on trouve des attentes spirituelles fortes, mais aussi des engagements radicaux auprès des plus pauvres.**

C'est tout à fait vrai. Moi qui commence à sentir sérieusement le poids des ans, je suis frappée de voir que, dans la génération actuelle, qui peut ici ou là me déconcerter, il y a beaucoup de générosité, de charité active, qui sait se porter au secours des plus marginalisés, des plus abandonnés. Je reçois ce témoignage avec admiration et gratitude. Dans le même temps, j'ai envie d'exhorter cette génération à faire toujours plus l'expérience des Écritures. Car c'est au contact des Écritures que s'édifient des sujets croyants libres et vraiment vivants. C'est la fréquentation des Écritures qui libère de certaines étroitesse de la piété, qui configure progressivement à la liberté du Christ. Depuis longtemps, j'aime dire que la Bible doit rester un livre dangereux. Je veux dire dangereux pour les conformismes comme pour les idolâtries. Un livre dangereux, qui est ainsi authentiquement un livre de vie de pleine actualité.

ANNE-MARIE PELLETIER

*Vivre au risque de l'autre*



## LES ACTUS DE PROMESSES D'ÉGLISE

### L'ÉCHO du COPIL du 12 septembre 2025

Les deux représentants de la CORREF, Christine Danel, Xavière, et Jean-Pascal Lombard, Provincial des Spiritains, ont participé à ce copil. Ce dernier a souhaité recueillir leur avis en vue de préparer l'Assemblée plénière du 11 octobre.

En effet, la question posée aux mouvements du collectif : « quelle place donnez-vous au document final du synode d'octobre 2024 ? » oriente l'avenir du collectif. La grande diversité des missions ecclésiales des uns et des autres sont une richesse à partager ; et le document final nous invite à la conversion et à l'échange de dons.

Mais il faut aussi composer avec des moyens et des priorités bien différents. Comment partager, montrer cette diversité, la richesse des multiples initiatives et des engagements, visage de l'Église d'aujourd'hui et appel pour l'Église de demain ?

Cela nécessite un approfondissement et une ouverture pour dessiner un chemin, ou autre chose, que l'Esprit nous soufflera.

Ainsi la prochaine assemblée plénière sera déterminante pour engager la suite.

DATE DU PROCHAIN COPIL  
en attente

DATE DE LA PROCHAINE PLÉNIÈRE  
le 11 octobre 2025

## AGENDA DE NOS MEMBRES



### COLLOQUE POUR NOS 30 ANS

**L'Église et les divorcés depuis Amoris Laetitia : quelles avancées, quelles résistances ?**

Grand colloque théologique et pastoral aux Facultés Loyola à Paris conjointement organisé par les Facultés Loyola et Chrétiens Divorcés, Chemins d'Espérance.

**Retenez cette date et communiquez la !**

[En savoir +](#)

**Samedi 6 décembre 2025 de 9h à 17h30**



### PARCOURS Mission et ministères

**Former les candidats aux ministères institués au sein et au rythme de votre diocèse**

Le Parcours « Mission et ministères », élaboré par les théologiens, spécialistes de la catéchèse, liturgistes, ecclésiologues de l'ICP et en co-construction avec le diocèse propose un parcours de formation des candidats aux « nouveaux ministères » de catéchistes, acolytes et lecteurs.

[En savoir +](#)

## NOS CONSEILS DE LECTURE



**"Penser l'innovation en Église", Lumen Vitae 2025-2.**

La revue internationale de catéchèse et de pastorale Lumen Vitae a consacré son numéro de printemps à l'innovation en Église. Avec des contributions françaises, belges et italiennes, c'est tant la pertinence du concept d'innovation en Église que différentes expériences pastorales qui sont analysées, sans oublier l'apport biblique. L'ensemble montre qu'il y a bien des innovations sur le terrain ecclésial, même si elles sont encore modestes et éparpillées pour le moment.



**"Le fou de Dieu au bout du monde", Javier Cercas, Actes Sud, 2025.**

Avec une grande liberté d'esprit et un solide sens critique, l'auteur, espagnol et athée convaincu, relate le voyage du pape François en Mongolie auquel il a été convié. Il nous offre une visite inédite des arcanes du Vatican et une approche originale de la personnalité complexe du pape François. S'il demeure athée, l'auteur n'en aura pas moins été profondément bouleversé par ce voyage.